

Claire GOAVEC

Née le 3 décembre 1988 à Cayenne (973)

Membre doctorant au CEMOI (Université de la Réunion)

ATER au laboratoire LISA (Université de Corse)

Contact

Adresse personnelle :

Lieu-dit Vignale.
20250 Casanova
Téléphone portable : 0680930884
Courriel : claire.goavec@gmail.com

Adresse professionnelle :

Centre d'Économie et de Management de l'Océan
Indien (CEMOI)
Téléphone : +330262938426
15 avenue René Cassin, B.P. 7151
97715 Saint-Denis Messag Cedex 9

Position

Doctorante en 4ème année de doctorat en sciences économiques, Université de la Réunion, ATER à l'Université de Corse.

Champ de recherche

Vulnérabilité économique, résilience économique, stratégies de développement, développement insulaire, séries temporelles et données de panel, indicateurs composites et méthodes de construction.

Formation universitaire

- 2014-2015** — ATER en Economie
Université de Corse, Lieux, Identités, eSpaces, Activités (LISA)
- 2011-2015** — Doctorant en Sciences Économiques (en cours)
Université de la Réunion, Centre d'Économie et de Management de l'Océan Indien (CEMOI)
- 2010-2011** — Master II Economie, mention Développement Durable et Aménagement du Territoire
Université de la Réunion Mention assez-bien
Major de promotion filière Recherche.
- 2009-2010** — Master I Economie, mention Développement Durable et Aménagement du Territoire
Université de la Réunion Mention assez bien
- 2008-2009** — 3ème année, Licence Management Economique et Sociale
Université de la Réunion Mention très bien
Major de promotion
- 2006-2008** — Deug Management Economique et Sociale
Université de la Réunion Mention bien
- 2006** — Baccalauréat ES, série SES
Lycée Jean-Auguste Margueritte
Académie Nancy-Metz Mention assez-bien

Activités d'enseignement

Année 2012-2013	Travaux dirigés de Méthodologie de Travail Universitaire <i>Licence 1 Administration Économique et Sociale</i> <i>Licence 1 Economie</i>
Année 2013-2014	Travaux dirigés en Economie monétaire (36 heures) <i>Licence 2 Administration Économique et Sociale</i> Travaux dirigés en Macroéconomie ouverte (24 heures) <i>Licence 2 Economie</i>
Année 2014-2015	Travaux dirigés en Gestion de l'entreprise (15 heures) <i>Licence 1 Economie</i> Travaux dirigés en Macroéconomie fermée (15 heures) <i>Licence 1 Economie</i> Travaux dirigés en Statistiques appliquées à l'entreprise (15 heures) <i>Licence 1 Economie</i> Travaux dirigés en Macroéconomie ouverte (15 heures) <i>Licence 2 Economie</i> Travaux dirigés en Economie monétaire (15 heures) <i>Licence 2 Economie</i> Travaux dirigés en Econométrie (15 heures) <i>Licence 3 Economie</i> Travaux dirigés en Economie Régionale et Urbaine (12 heures) <i>Master 1 Economie</i>

Activité de recherche

2011-2014 :

« *La résilience comme réponse à la vulnérabilité économique structurelle des économies insulaires : le rôle des stratégies de développement* », Université de la Réunion, Thèse, Doctorat, CEMOI, Université de la Réunion.

Résumé :

Depuis quelques décennies, le sujet de la vulnérabilité économique des petites économies insulaires se veut de plus en plus présent au sein de la littérature économique. Globalement, celle-ci peut être entendue comme « le risque que rencontre un pays de voir son développement entravé par des chocs externes et naturels auxquels il fait face » (GUILLAUMONT, 2009). La vulnérabilité a donc intérêt à l'étude dans la mesure où elle représente les handicaps à la croissance des économies, et dans notre cas des petites économies insulaires en développement (PEIDs). Les chocs, l'exposition ainsi que la résilience du territoire considéré sont les trois déterminants de la vulnérabilité économique. La mesure de celle-ci a régulièrement été étudiée au sein de la littérature (BRIGUGLIO, 1995, GUILLAUMONT, 2004). Cette mesure représentera l'une de nos premières interrogations quant à sa construction, le choix de ses variables, ainsi que les résultats pouvant être obtenus. Si la littérature sur la vulnérabilité économique devient de plus en plus vaste, il est regrettable de remarquer un manque d'intérêt vis-à-vis d'un concept intimement lié à celui de vulnérabilité : celui de résilience économique. Quand l'exposition augmente le risque de l'impact adverse des chocs, la résilience le réduit. Le caractère multidimensionnel et global de la notion de résilience en fait sa particularité et son intérêt. La question de la résilience est d'une importance capitale pour les petits Etats, celle-ci traitant de la

capacité d'un pays à avancer économiquement, et ce en dépit de sa haute exposition aux risques. Il est évident que « les îles seront toujours vulnérables. Cela ne changera jamais. Cependant, elles peuvent s'efforcer d'atténuer les risques de dommages dus aux chocs externes en renforçant leur résistance » (BRIGUGLIO, 2004). Dans une étude de Briguglio et al (2009), il a été démontré que de nombreux petits Etats ont développé un haut degré de résilience économique les conduisant à enregistrer des PIB/tête relativement hauts, et ce malgré leur forte exposition aux chocs externes. Des pays jugés vulnérables peuvent donc afficher un fort PIB par habitant, celui-ci étant bien plus lié à la capacité résiliente du territoire étudié qu'à sa vulnérabilité intrinsèque. Le but est d'étudier les éléments permettant à une économie de se protéger d'une future crise profonde. La question qui se pose ici est donc de savoir comment les structures économiques peuvent être rendues plus résilientes à un choc, et comment la politique économique peut ainsi agir dans le but de stabiliser l'économie avant et après un tel choc. Il nous a également semblé intéressant d'étudier l'influence des différentes stratégies de développement à la fois sur la vulnérabilité des territoires insulaires mais aussi et surtout sur leur capacité de résilience. En effet, si certaines économies ont des handicaps en matière de croissance, pour nombre d'auteurs cela s'explique par un mauvais choix de spécialisation, ne permettant pas d'exploiter au maximum tous les avantages liés à leurs dotations factorielles. Le succès apparent des petites économies insulaires viendrait donc uniquement du fait que celles-ci ont réussi à « contourner » les désavantages naturels auxquels elles font face en orientant leur stratégie de développement sur l'activité économique qui ne serait pas contrainte par ces inconvénients. La réflexion relative à la dynamique économique des PEI vise donc à comprendre dans quelle mesure ces économies arrivent à se développer sur des secteurs leur étant viables, comment aboutissent-elles à ces choix de développement. Les PEIDs sont-elles réellement vulnérables? Résilientes ? Quels sont les éléments qui tendent à les rendre vulnérables ? Résilientes ? Quel est le rôle des stratégies de développement dans le développement de ces économies ? Autant de questions auxquelles nous tentons d'apporter des réponses théoriques et empiriques au sein de notre étude.

2011 :

« *La vulnérabilité économique des petites économies insulaires en développement : le cas de la Réunion.* » sous la direction de Philippe JEAN-PIERRE, Université de la Réunion, Mémoire de recherche, Master 2 Développement Durable et Aménagement du Territoire.

2010 :

« *L'autonomie énergétique favorise-t-elle le développement durable ?* » sous la direction de Julien BADDOUR, Université de la Réunion, Mémoire de recherche, Master 1 Développement Durable et Aménagement du Territoire.

Communications à des conférences et à des séminaires

Août 2015

Acceptée au colloque de l'ERSA, Lisbonne.
« Résilience économique insulaire: quels enseignements? »

Juillet 2015

Acceptée au colloque de l'ASRDLF, Montpellier.
« Résilience économique insulaire: quels enseignements? »

Juin 2015

Acceptée au colloque de l'AFSE, Rennes.
« Vulnérabilité économique structurelle et dépendance touristique : quels enseignements pour les petites économies insulaires en développement. »

Juillet 2014

Colloque ASRDLF, Paris.
« Tourisme et vulnérabilité économique: quels enseignements? »,
« Résilience économique des territoires insulaires: quels enseignements? »

Juin 2013

Séminaire du CEMOI, Université de la Réunion.
« La résilience comme réponse à la vulnérabilité économique des petites économies insulaires : le rôle des stratégies de développement. » (Revue de la littérature).

Juillet 2012

Colloque ASRDLF, Belfort.
« La vulnérabilité économique des économies insulaires : le cas de la Réunion »

Novembre 2012

Mayotte : état des lieux, enjeux et perspectives, colloque de l'Université de la Réunion,
« La vulnérabilité des économies insulaires : le cas de Mayotte »

Publications

- ❖ « Une mesure de la vulnérabilité économique structurelle pour une économie ultrapériphérique européenne : le cas de la Réunion. », acceptée à la revue Géographie, Economie et Société.

Travaux de recherche soumis à publication

- ❖ « Vulnérabilité économique structurelle et dépendance touristique : quels enseignements pour les petites économies insulaires en développement. », soumis à la revue Monde et Développement

Documents en cours de rédaction

- ❖ « Commerce et petites économies insulaires, enjeux et perspectives. »
- ❖ « Résilience économique insulaire: quels enseignements? »

Expérience professionnelle

Août 2009- Août 2010	Soutien scolaire
Juillet 2008	Librairie Autrement, publicité
Janvier 2008	BNP Paribas, auxiliaire de vacances

Langues parlées et compétences

- ❖ Langues : Anglais économique – Chinois et allemand niveau scolaire
- ❖ Bureautique : Maîtrise des outils Microsoft Office (Word, Excel et Powerpoint)
- ❖ Informatique : Certificat de l'internet et de l'informatique (C2i), maîtrise des logiciels d'économétrie R et Eviews, maîtrise du logiciel de traitement de texte Latex.

Activités personnelles

- ❖ Permis B et A (véhicule personnel).
- ❖ Attestation de formation aux premiers secours.
- ❖ 2009-2010, bénévole à la Croix Rouge de Saint-Denis.

Références

M.Philippe JEAN-PIERRE, Professeur à l'Université de la Réunion-15 Avenue René Cassin
CS 92003 -97 744 - Saint Denis Cedex 9, +33 (0)692 43 93 93 - pjp@philippejeanpierre.fr

M. Jean-François HOARAU, Maître de Conférences à l'Université de la Réunion-15 Avenue René Cassin
CS 92003 -97 744 - Saint Denis Cedex 9, +33 (0)692 19 13 32 - jfhoarau@univ-reunion.fr